

LES CINQ ZANG ET LES SIX FU PROVOQUENT TOUS LA TOUX CHEZ L'HOMME

La toux est, fondamentalement, symptôme d'une atteinte au Poumon. Cependant le Poumon peut subir une altération de son fonctionnement normal du fait du dérèglement dans un autre viscère. Le Poumon est le maître des souffles; il en assure la propagation et la diffusion dans tout l'organisme; il en relance le mouvement chaque matin, à l'aube, en l'équilibrant; il donne et maintient le rythme normal des circulations des souffles ... (cf. Suwen 8, 21 ...). Les souffles lui parviennent de l'ensemble des zang et des fu; ils se dégagent du travail que chaque zang fait sur les essences qui le composent et l'imprègnent. Chaque zang dégage une qualité particulière de souffles qui permet, en un individu, de recomposer à tout moment et en chaque endroit les Cinq aspects du mouvement vital unifié. Les fu œuvrent pour extraire les essences contenues dans l'alimentation; ces essences, modulées en Cinq saveurs, sont captées par les zang en fonction d'affinités naturelles. Ainsi l'acide va au Foie, l'amer au Cœur...

On conçoit donc qu'une altération pathologique de l'un des zang ou fu puissent se répercuter sur le Poumon; en effet la qualité des souffles qui lui parviennent ne sera plus parfaite et le Poumon, maître des souffles, reflètera cette disharmonie par une toux. Cette toux revêtira un aspect spécifique suivant le viscère atteint. Les symptômes d'accompagnement permettent donc de déterminer le zang ou le fu touché puisque c'est la qualité des souffles qui en émane, l'aspect du mouvement vital qu'il représente et donc ses fonctions dans l'organisme, qui se trouveront altérés ou affaiblis.

"Le Poumon est le maître des souffles et il occupe la position la plus élevée; il rassemble à son audience matinale les Cent circulations (*bai mai* 百脈). Ainsi, bien que la toux soit un symptôme du Poumon, les pervers qui affectent les Cinq zang et les Six fu peuvent aussi, les uns comme les autres, monter se reporter sur le Poumon, provoquant des toux."
(Zhang Zhicong)

PEAU ET POILS, JONCTION DU POUMON

Les souffles pervers dont il est ici question sont ceux qui pénètrent l'interne à partir de l'extérieur; ils sont représentés par excellence par un froid accompagné et redoublé de vent, comme le signalent Zhang Jiebin et nombre d'autres commentateurs.

La progression la plus habituelle des pervers agressant les zones externes du corps est celle qui pénètre graduellement dans la profondeur. Les pervers passent de la peau et des poils aux réseaux d'animation les plus superficiels et jusqu'aux plus profonds; de là, aux fu et aux zang (cf. Suwen 5, 56, 62 et autres).

Nous ne sommes pas ici dans ce cas de figure. Les pervers passent directement de la peau et des poils au Poumon. Ils sont appelés la jonction (*he* 合) du Poumon (cf. Suwen 5, 10). La signification est qu'à ce niveau de la structure corporelle se trouve le même aspect du mouvement vital que celui qui, à l'interne de l'être, dans l'intimité des fondements de sa vie, est la base du Poumon. Cet aspect est celui du rythme, de la régulation, de la limitation d'une expansion; c'est celui que l'on observe, dans les saisons à l'automne et dans les orient à l'Ouest (cf. Suwen 5).

La peau et les poils sont les limites du corps et les lieux ultimes de l'expansion du mouvement des souffles; ils assurent les communications avec l'extérieur du corps par les ouvertures et fermetures, bien régulées, des pores. Le Poumon, quant à lui, maître des souffles, de leur propagation, circulation, rythmique, est aussi le zang directement en communication avec l'extérieur par la respiration. Poumon et peau-et-poils entrent en résonance; quand l'un est

troublé ses fonctions se dégradent et, comme les mêmes fonctions sont assurées à un autre niveau par la "jonction", celle-ci se dégrade par réaction, par sympathie.

Ainsi, une atteinte venue de l'extérieur qui bloque les mouvements et circulations au niveau de la peau et des poils peut se répercuter sur les fonctions pulmonaires. Le Poumon est déstabilisé, sa situation est précaire.

FROID DE L'ESTOMAC ET FROID DU POUMON

Les communications entre l'Estomac et le Poumon sont nombreuses et bien établies :

"Le mai du Taiyin de main, Poumon, surgit au Réchauffeur moyen, descend se connecter (*luo* 絡) au Gros Intestin, s'en retourne en suivant la bouche de l'Estomac, monte au diaphragme et prend une relation de dépendance avec le Poumon." (Lingshu 10)

"Le grand *luo* de l'Estomac a pour dénomination *xuli* 虛里 ... Il passe au travers du diaphragme, prend le Poumon dans un réseau de liaison, sort sous le sein gauche ... " (Suwen 18)

De plus la Rate (couplée à l'Estomac) est le Taiyin du pied, en affinité et en continuité avec le méridien du Poumon, Taiyin de main. C'est perpétuellement que les essences très raffinées et les souffles très purs qui se dégagent du Réchauffeur moyen s'élèvent au Réchauffeur supérieur.

Si la douce chaleur nécessaire à l'Estomac pour l'accomplissement de son rôle digestif se dégrade, les répercussions atteignent immédiatement le Réchauffeur supérieur où siège le Poumon. Ainsi un excès de froid dans l'alimentation fait apparaître un refroidissement dans l'Estomac. Le froid envahit le Réchauffeur moyen, lieu d'origine du méridien du Poumon, de ses souffles; il monte au Poumon, lui portant des atteintes qui sont de gel, d'immobilisation et qui vont gêner les mouvements de distribution et d'expansion des souffles du Poumon.

LE FROID AU POUMON DÉCLENCHE LA TOUX PULMONAIRE

Les pervers du froid reçus par la peau et les poils, de l'extérieur, joignent au niveau de Poumon leur nuisance au froid qui arrive de l'interne par l'Estomac. Le froid est alors assez fort pour s'installer au Poumon, s'y loger en parasite. L'impossibilité pour le Poumon de faire circuler les souffles provoque un contre-courant qui déclenche la toux.

"Quand le corps est froid et que l'on boit froid, on porte atteinte au Poumon. Ces deux froids s'excitent l'un l'autre; le centre comme l'extérieur sont atteints et c'est pourquoi les souffles se mettent en contre-courant et remontent en haut." (Lingshu 4)

LES CINQ ZANG, CHACUN EN SA SAISON, REÇOIVENT LA MALADIE

Chacun des Cinq zang domine une saison et c'est pendant cette saison qu'il reçoit le plus facilement un mal. Il y a une résonance particulière de chaque zang avec la qualité de souffles qui s'expriment à l'extérieur dans chacune des saisons. Ainsi le Foie, qui est le Bois, est plus réceptif et sensible au vent du printemps que n'importe quel autre zang. C'est ce qui fait à la fois sa puissance et sa fragilité durant le printemps. Ce n'est là, bien sûr, qu'un aspect de la chronobiopathologie; les maladies du Foie, même au printemps, peuvent venir d'autres causes, comme une insuffisance des conduites propres à l'hiver (cf. Suwen 2).

Si un zang, par exemple le Foie, reçoit les pervers en sa saison, en l'occurrence le printemps, il s'en suivra une maladie spécifique du zang : on sera malade du Foie. Mais un zang qui

reçoit les pervers en dehors de sa saison transmet l'atteinte au Poumon qui, par réaction, déclenche la toux :

"Dans les zang, c'est le Poumon ... Dans les mouvements réactionnels à une altération, c'est la toux." (Suwen 5)

La toux est la réaction du Poumon quand il subit une altération pathologique, d'où qu'elle vienne. C'est ainsi qu'un déséquilibre transmis au Poumon, par l'intermédiaire des souffles, par tel ou tel zang, pourra déclencher des toux. Toutes sortes de pervers extérieurs pourront donc entraîner une toux : humidité, vent, froid, sécheresse, chaleur ... puisque ce sont les souffles à l'œuvre dans les diverses saisons. Selon la saison du déclenchement de la toux et les symptômes qui apparaissent en même temps, on a des indications sur les causes, la nature de la toux, ses incidences sur le fonctionnement de l'organisme et donc sur le traitement approprié.

Notons la formule "L'homme fait triade avec le Ciel et la Terre" qui exprime l'idéologie dominante de la période Qin-Han. La vie de l'homme et celle de l'univers se faisant sur les mêmes modèles, les mêmes structures, les zang en l'homme sont exactement les saisons dans le déroulement du temps, les éléments (*xing* 行) dans les conditions de la vie sur Terre, les orientes dans la répartition de l'espace en quadrants ... Si le Foie qui est en nous le déclencheur des mouvements, celui qui lance haut et loin les circulations, n'est pas en parfaite résonance avec le printemps à l'extérieur, par la suite d'une faiblesse du Foie lui-même ou d'un temps printanier détraqué, les maladies seront une altération, en nous, de ces déclenchements et lancers, ce qu'on appelle une atteinte du Foie.

TOUX – DIARRHÉES ET DOULEURS

Si l'on est affecté faiblement, c'est que les pervers sont relativement en superficie. Étant à la peau et aux poils, ils investissent le Poumon et ses souffles, provoquant le contre-courant de souffles qui entraîne la toux.

Si l'on est affecté plus sérieusement, les pervers ont pénétré plus profondément; ils se sont enfoncés dans les fu, Intestins et Estomac. Peut-être ont-ils également investi la Rate, Taiyin de pied, dont les relations avec l'Estomac sont intimes et qui est le paravent de tous les yin. C'est alors la perturbation de la digestion et des acheminements corrects du bol alimentaire; le transit intestinal ne fonctionne plus correctement, le froid gêne les fonctions de la Rate et gèle les circulations dans le ventre. D'où les diarrhées et douleurs.

LA TOUX DU POUMON

Maître des souffles, le Poumon fait fonctionner la respiration. L'investissement du Poumon par des pervers perturbe ces fonctions, d'où la toux et la dyspnée. Les obstructions dans le mouvement des souffles expliquent le bruit que l'on fait en respirant. Il peut y avoir présence de phlegme, qui renforce les blocages et les bruits respiratoires.

Les crachements de sang s'expliquent par l'atteinte portée sur les réseaux d'animation du Poumon plus superficiels que les méridiens, les *luo* (絡). Ils sont gorgés de sang, qu'ils sont chargés de faire circuler, comme dans les capillaires par exemple. L'irritation par une toux persistante de ce système – sans doute aidée par la pression d'une chaleur apparue à la suite des obstructions et blocages – fait sortir le sang de ces capillaires et, quand on tousse, les crachats sont imprégnés de sang.

LA TOUX DU CŒUR

Le Cœur atteint, ses souffles à travers son méridien s'en ressentent et deviennent incapables de remplir leurs fonctions. Or :

"Le mai du Shaoyin de main, Cœur, ... à partir du système de connexion du Cœur, monte en encadrant le pharynx" (Lingshu 10)

"Les souffles ancestraux (*zong qi* 宗氣) s'accumulent au milieu de la poitrine; ils sortent au larynx en passant par le mai du Cœur pour actionner la respiration." (Lingshu 71)

Donc les agents pathogènes gênant les mouvements et circulations, en particulier du sang dont le Cœur est responsable, il y a cardialgie. Les souffles du Cœur ne pouvant plus assurer les mouvements de la respiration et du pharynx, on a des obstacles dans la gorge. Cela va jusqu'à des enflures du pharynx et un blocage des fonctions de la gorge (*hou bi* 喉痹). On peut, comme toujours, supposer qu'une chaleur réactive aux blocages aggrave l'état.

LA TOUX DU FOIE

Le méridien du Foie traverse la région des côtes ainsi que la région sous-costale; il se diffuse au niveau des côtes. Le blocage de ces souffles qui sont empêchés de s'étendre et de circuler librement, explique la douleur et sa localisation. Dans les cas graves la douleur et l'encombrement sont tels qu'on ne peut plus se tourner de côté sous peine d'intensifier le contre-courant des souffles qui atteint alors les régions sous les aisselles.

LA TOUX DE LA RATE

La Rate commande la région centrale; mais son atteinte se répercute sur le Poumon avec qui elle est en affinité naturelle de souffles (Taiyin). La Rate, commandant à l'élévation, fait monter vers le Poumon les essences et les souffles. Si les agents pathogènes font des obstructions et blocages à ce niveau, la Rate, non seulement ne peut plus entretenir le Poumon, mais elle gêne l'abaissement dont sont responsables les souffles du Poumon. D'où la douleur à droite, car le Poumon commande par la droite : les souffles s'élèvent par la gauche (Est, soleil levant ...) et s'abaissent par la droite (Ouest, soleil couchant ...). Les douleurs sont profondes et sourdes car c'est la région centrale qui est atteinte; elles irradiant à l'épaule et au dos parce que l'atteinte de la Rate a contaminé le Poumon et que toute cette région des épaules et du haut du dos, sous l'obédience du Poumon et des Taiyin, souffre de malaise.

Les mouvements font cesser les rémissions de la toux, relancent ou augmentent le contre-courant des souffles, mettent l'agitation dans les souffles du Poumon, d'où l'intensification de la toux. Notons que la tranquillité est la caractéristique de l'élément Terre qui, en l'homme, est la Rate; toute attitude contrariant ce calme fera empirer la situation de la Rate.

LA TOUX DES REINS

"Les lombes sont le *fu* (府) des Reins." (Suwen 17)

"Le mai du Shaoyin de pied, Reins, ... passe à travers l'épine dorsale." (Lingshu 10)

L'atteinte aux Reins provoque des douleurs irradiant, par tiraillement, aux lombes et au dos. Ces relations avec les lombes et l'épine dorsale sont renforcées par le *luo* (絡) et par le musculaire (*jing jin* 經筋) liés aux Reins.

La relation des Reins avec le Poumon est directe; elle passe par le méridien des Reins :

"Le mai du Shaoyin de pied, Reins, ... passe à travers le Foie et le diaphragme, pénètre dans le Poumon, longe le larynx ... " (Lingshu 10)

Reins et Poumon sont deux zang qui travaillent en symbiose pour assurer la juste quantité et la bonne répartition des liquides dans le corps : les Reins, aidés de la Vessie, récupèrent les liquides utilisables et éliminent les autres, par le bas. Le Poumon, par son action sur les souffles, participe à la distribution des liquides en tout endroit; de plus il exerce une pression sur les vapeurs chargées d'humidité qui arrivent à son niveau, de façon à les faire redescendre sous une forme liquide dans le tronc (cf. Suwen 21...).

Les atteintes de Reins et Poumon se manifestent souvent par une perte de la régulation des liquides du corps. En tant que zang correspondant à l'Eau, les Reins maîtrisent l'Eau, les liquides. Le Suwen l'exprime en détail au chapitre 81. Son méridien encadre la racine de la langue et a une relation particulière avec les orifices des glandes salivaires situées à ce niveau (là où se trouve le point Lianquan, D.M.23). Ces relations sont attestées dans les chapitres 52 et 69 du Lingshu. Un affaiblissement des Reins les rend incapables de retenir les liquides dont ils ont la charge; ils laissent donc quantité de salive sortir sous forme de crachats. Ces liquides sont pulsés en haut par le contre-courant qui s'est instauré dans les souffles du Poumon par suite de l'atteinte aux Reins. On rejoint alors les assertions du chapitre 23 du Suwen et du chapitre 78 du Lingshu, qui mettent en relation privilégiée les Reins et les crachats (*tuo* 唾).

Si la toux s'intensifie, une chaleur réactive aide à l'expulsion des liquides.

D'autre part si l'atteinte des Reins (Réchauffeur inférieur) se répercute sur le Poumon (Réchauffeur supérieur), la Rate (Réchauffeur moyen) doit normalement être entraînée dans le contre-courant : elle perd sa maîtrise sur les liquides (*ye* 液) du corps et sur les transformations correctes de l'humidité, ce qui participe à la formation anormale de crachats. La Rate est, par ailleurs (Suwen 23), liée à la salive (*xian* 涎).

ÉPLACEMENT DE LA TOUX D'UN ZANG SUR LE FU CORRESPONDANT

Pourquoi la toux se transmet-elle des zang vers les fu et non pas le contraire ? C'est qu'il ne s'agit pas d'une pénétration graduelle de l'extérieur vers la profondeur, mais d'une transmission directe, par la jonction à la peau et aux poils, des pervers extérieurs au Poumon.

Quand le déclenchement de la toux est lié à des causes internes qui atteignent les zang (fatigues, sentiments...), ce sont les zang les premiers touchés puisque c'est leur travail et leur identité qui sont troublés par un dérèglement dans les sentiments ou dans la conduite de la vie.

Quand le déclenchement de la toux est lié à des causes extérieures, ce sont encore les zang les premiers touchés puisque leur atteinte est la conséquence de l'affinité qu'ils entretiennent chacun avec une saison, cette saison étant d'une qualité de souffles analogue au zang, représentant le même aspect du mouvement vital.

C'est donc la persistance de la toux d'un zang qui provoque le déséquilibre et l'affaiblissement des fonctions du fu qui lui est couplé. On aura alors une toux accompagnée de symptômes marquant que tel fu n'est plus capable d'assurer son rôle.

TOUX DE L'ESTOMAC

L'Estomac reçoit les aliments et les transmet à l'Intestin Grêle; ses souffles sont chargés de diriger vers le bas, d'abaisser. Si l'Estomac est atteint, ses souffles se mettent en contre-courant, ce qui provoque les vomissements. Quand la situation s'aggrave, plus rien ne reste tranquille dans l'Estomac et des ascarides peuvent sortir avec les vomissements.